

**« avons-nous vraiment envie ? ...
allons-nous à notre tour oser ?... »**

textes du jour : - Ba 5, 1-9

- Ph 1, 4-6 . 8-11

- Lc 3, 1-6

Tout récemment un groupe de chrétiens, dans l'Est de Lyon, m'a demandé de les aider à travailler la question suivante : « Comment être chrétien dans un monde sans Dieu ? ». Nous avons alors pris du temps pour comprendre les mécanismes qui ont produit un monde où, effectivement, le plus grand nombre se passe tranquillement de toute référence à un Dieu, quel qu'il soit. Et cela, ou bien par indifférence ou bien par athéisme déclaré, ce qui est de plus en plus fréquent chez les jeunes. A l'opposé le monde dont nous parle l'évangile est un monde où tous croient en un ou plusieurs dieux. C'est un monde religieux dans lequel on était sûr de bien connaître la divinité. En fait, l'ignorance actuelle de Dieu et la connaissance que l'on pouvait en avoir autrefois ont un point commun : des représentations de Dieu contestées, aujourd'hui comme hier, par un évènement, par une prise de parole de Dieu lui-même. Dieu décide d'intervenir en un lieu et à un moment très précis de l'histoire du monde. C'est ce que commence à nous raconter l'évangile d'aujourd'hui.

L'annonce est solennelle : *'en l'an quinze du règne de l'empereur Tibère ...'*. Mais le Dieu qui prend la parole ne s'adresse pas aux autorités politiques ou religieuses. Il ne se fait connaître ni à Rome, centre de l'empire romain, ni à Jérusalem, la ville sainte. Il choisit pour porte-parole un inconnu, un certain Jean, et cela se passe dans une région sans intérêt, une sorte de zone frontière entre juifs et païens. Cela est très dérangeant par rapport aux schémas traditionnels d'intervention de la divinité. L'évènement est annoncé comme de portée mondiale et, en fait, il se passe loin des lieux de pouvoir, sans tapage médiatique. Le Dieu qui nous parle ne veut pas se laisser piéger par les idées reçues. On dirait aujourd'hui qu'il se moque de tous les "trucs" que nous appelons "communication".

Quel est donc le message de ce Dieu ? Il n'apporte pas d'informations extraordinaires ni sur lui ni sur le monde. Mais, et c'est le plus important, **il veut provoquer ceux qui acceptent de l'écouter à changer de vie, à se convertir, à transformer le monde. Il annonce le pardon des péchés**, c'est-à-dire la sortie possible du cercle vicieux de la violence et de la mort, cercle vicieux que nous entretenons tous plus ou moins. **Il annonce un salut, un horizon de libération définitive** de tout ce qui empêche la vie et le bonheur des hommes.

Le texte que nous avons écouté aujourd'hui n'est que le début du dévoilement que Jésus va opérer en deux années environ. Cela a commencé, grâce à Jean Baptiste, par **la mise en route d'hommes et de femmes qui**, on le verra par la suite, **avaient envie d'écouter et de rencontrer le vrai Dieu** et n'en restaient pas aux prescriptions et aux rites de la religion officielle.

C'est à nous, maintenant, de nous demander si nous avons vraiment envie d'écouter et de rencontrer le vrai Dieu et, pour cela de nous convertir. Quand Saint Paul (2^{ème} lecture) écrit aux chrétiens de Philippe, il dit qu'il prie pour *« que votre amour vous fasse progresser dans la connaissance vraie qui vous fera discerner ce qui est le plus important »*. Tel est le chemin de la conversion : **"discerner le plus important"**. Pour cela **un seul moyen, écouter vraiment la Parole de ce Dieu qui veut nous parler** même au milieu des bruits parasites d'un monde qui se désintéresse de Lui. Ecouter vraiment la Parole de Dieu, c'est beaucoup plus que venir à la messe pour y entendre des textes accompagnés d'une homélie plus ou moins intéressante. C'est même beaucoup plus que de prendre du temps chez soi pour relire et méditer personnellement un passage d'évangile. En effet **il n'y a pas d'écoute de la Parole de Dieu et donc de conversion sans partage effectif de cette Parole avec des frères et des sœurs chrétiens auxquels nous pouvons dire quelque chose de ce que l'écoute de la Parole touche dans nos vies**. Discerner le plus important ne peut se faire en restant isolé. C'est une multitude, mais rassemblée en un seul peuple, qui va composer la Jérusalem nouvelle, la ville lumineuse que décrivait le prophète Baruc (1^{ère} lecture) et non pas des individus enfermés sur eux-mêmes, posés les uns à côté des autres. *« Rassemblés du couchant au levant par la Parole de Dieu : ils se réjouissent car Dieu les conduira dans la joie »*, disait Baruc. Alors, voulons-nous mettre à profit le temps de l'Avent pour laisser Dieu nous parler, comme, autrefois, il a parlé à Jean-Baptiste et **commencer à nous rassembler ?** Acceptons-nous que cette Parole bouscule nos routines ? **Allons-nous à notre tour oser, comme Jean-Baptiste, répercuter la Parole reçue ?**